

## **Etude de l'Effet de phytostimulants (SDP Et/ou biostimulants) : Evaluation multi cépages contre divers bioagresseurs et résilience au vignoble de l'expression de symptômes de dépérissement (état de défense et physiologique de la vigne).**

Projet CIVB « Elémentaire »  
(projet régional, interprofession)  
(2018-2021)

responsable projet : **MF Corio-Costet**

Le projet proposé s'insère dans l'axe 2 et 3 de l'appel à projet du CIVB. Dans le cadre de la réduction des intrants phytosanitaires, 2 à 3 stimulateurs de défenses (SDP) seront utilisés pour limiter l'utilisation de produits de protection phytosanitaires classiques sur 5 cépages bordelais (in natura) contre l'oïdium et le mildiou, voire contre botrytis sur Sémillon ou Sauvignon. Ce travail s'effectuera sur la base de connaissances déjà acquises par l'équipe et l'utilisation d'outils (puce Néovigen-96), permettant de connaître l'état de défense des plantes in natura. Des stratégies d'utilisation et des programmes de traitements à bas intrants seront proposés in fine. Le second axe abordera l'utilisation de produits SDP pour réverser l'expression des symptômes foliaires liés aux maladies de dépérissements, sur de parcelles très atteintes. Depuis 3 ans de très bons résultats ont été obtenus sur différentes parcelles de Sauvignon et de Cabernet-Sauvignon (diminution de l'expression des symptômes de 40 à 66%) et l'étude proposée permettra d'utiliser des SDP de manière plus générique contre les maladies de dépérissement. Pour ce faire, des expérimentations in natura seront menées majoritairement, sur lesquelles, un suivi fin de l'état de défense et de l'état physiologique des plantes traitées ou non, dépérissantes ou non, sera effectué. En complément, des expériences au laboratoire sur des boutures inoculées ou non seront entreprises avec différents phytostimulants pour étudier l'équilibre métabolique des plantes (défense versus croissance). Nous utiliserons différents outils innovants dont la puce de défense Néovigen de 96 gènes, aux côtés des mesures des teneurs en chlorophylles, flavonoïdes, anthocyanes, balance azote, rendement de récolte, poids de bois, qualité des baies etc.... De plus, une nouvelle puce, en cours de développement, sur le métabolisme primaire de la vigne pourra être utilisée pour suivre l'activité des plantes en termes de métabolisme primaire et de réponses à des stress abiotiques ou biotiques. Ce projet allie donc réduction des intrants avec des réponses partielles mais d'intérêt pour la gestion des dépérissements.

**Mots clés :** Induction des défenses de plante, bioagresseurs de la vigne, Vitis vinifera, méthode alternative/complémentaire, viticulture durable, maladie de dépérissement, diminution des intrants pesticides, résilience.